

N° 56 – Dimanche 26 juillet 2010

À LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE

Je viens en vacances aux Guions depuis de nombreuses années et pendant une de ces années, j'ai fait la rencontre d'un « papillon » inconnu des arthropologues.

Il était là, assis, tranquille, sur une chaise, silencieux, ne battant pas des ailes, ne faisant pas de bruit, presque invisible, répondant au « bonjour » et c'était tout ou presque !

J'ai assisté cette année 2010 à l'ouverture de sa chrysalide. Elle s'est d'abord fissurée jour après jour, l'éclosion s'est déroulée doucement mais en « crescendo » tout au long de la semaine : des paroles avec parcimonie mêlées de regards malicieux et de sourires taquins, de conversations plus audacieuses, une certaine indépendance voire « émancipation » créant des amitiés, une complicité par le jeu, pour enfin exploser ce jeudi 22 par des valse effrénées, battements de rythme sur les chansons, un sourire voire rire qui illuminaient son visage.

Je suis émue de cette métamorphose : ce « petit papillon » s'est réveillé à ma grande joie et de beaucoup d'autres.

Le petit nom de ce papillon est LUCIENNE.

Catherine

Message personnel : *I don't forget* (Evelyne)



UN PRÉSIDENT VERT DE PASSAGE AUX GUIONS

De retour d'Espagne, Noël, président des sections 2 (Vallée du Gier) et 94 (Les Monts Verts) des supporters associés de l'ASSE (Association sportive de Saint-Étienne) a découvert les Guions pendant deux jours accompagné de ses trois enfants, Maureen (17 ans), Maëlle et Mathis (jumeaux de 8 ans). Ils ont été enchantés par le cadre, les structures et la convivialité.

Merci à eux pour leur participation, en espérant les revoir très vite aux Guions.

Allez les verts !!

Axel et Kiki

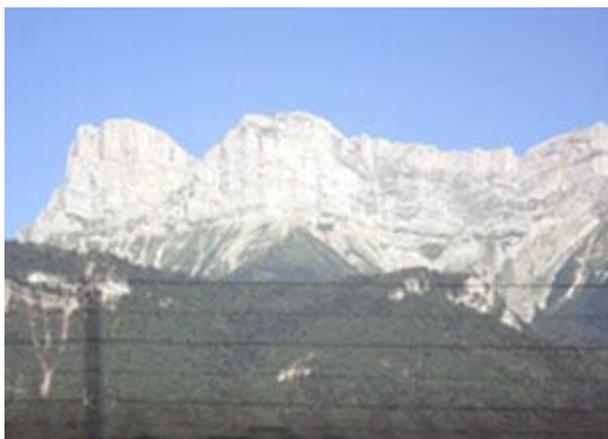
MES CARNETS DE ROUTE

Dimanche 18 juillet. – Un repas de mariage m'a empêché de rejoindre Les Guions ce dimanche... 13 h 41 départ gare de Dole ; changement à Dijon, direct jusqu'à Grenoble : arrivée à 18 h 13. J'aurais pu, en passant par Valence, débarquer ce jour à 23 h 43 à la gare de Montdauphin-Guillestre ; mais, sachant les problèmes que pose l'accueil des familles le dimanche après-midi, j'ai évité de surcharger le personnel... Et puis ! demain il y a la traversée du Trièves...

Vue bien dégagée sur le massif de la Chartreuse et sur le Vercors.

Quelques chiffres : Dole – Grenoble = 372 km ; demain Grenoble – Gap – Montdauphin = 191 km. Total : 372 + 191 = 563 km. Par la route, Dole – Les Guions ≈ 400 km.

Lundi 19 juillet. – 8 h 13 départ de Grenoble. À ma gauche, le complexe industriel (Carterpillar, chimie, etc.) ; à ma droite, la muraille du Vercors, dominant la ville.



Saint-Georges de Commiers : le petit train de La Mure est à quai sur une voie parallèle.

Vif : je me souviens des combats menés contre la réalisation de l'A 51, autoroute que nous croisons de virage en virage jusqu'à l'approche du Trièves. L'objectif des promoteurs : relier Grenoble à Gap en traversant le Trièves ; en 1997, le chantier a été stoppé par le gouvernement Jospin.

La traversée du splendide Trièves, de Monestier-de-Clermont jusqu'au col de Luz-la-Croix-Haute. À proximité de Monestier, j'entrevois le mont Aiguille, bien connu des fans d'escalade. Je vais pouvoir le photographier à l'arrêt du train en gare de Celles-Mens.



À l'est du Trièves, se dessine le massif de l'Oisans que je vais contourner par le sud pour arriver à l'ouest, dans la vallée de la Durance. Aujourd'hui, le massif est bien visible, un peu embrumé cependant. Sur ce vaste plateau, quelques villages, des champs à moissonner, des pâtures, des taillis. J'ai travaillé pour les éditions Terre Vivante, qui sont installées à Mens : c'est là que j'ai vu pour la première fois une mini-station d'épuration par les roseaux ! Elles éditent aussi *Les Quatre Saisons du jardinage*.

Que de tunnels sur cette voie ferrée... Aujourd'hui je n'ai pas essayé de les compter !

Enfin, le col de Luz-la-Croix-Haute (à plus de 1100 m). Nous dévalons la vallée du Buëch jusqu'à Gap : après de vastes perspectives dans la partie haute, elle va se rétrécir. Le torrent, la voie ferrée et la route vont franchir plusieurs murailles de synclinaux qui se dressent côté nord ; l'un d'eux protège, côté sud, un petit hameau.

Aspres-sur-Buëch... Veynes-Devoluy (pas loin, Orpierre, réputé pour ses voies d'escalade)... Gap... Chorges... puis, au sortir d'un tunnel, le lac : la base Saint-Michel, le petit îlet avec sa chapelle ; nous le côtoyons jusqu'à Embrun. Le dominant, le pic du Grand Morgon.

Dépassant Embrun, je vois se profiler à l'horizon les crêtes de Crousas, de Paries et de Cainat. C'est bon, l'arrivée est proche... Saint-Marcellin,

la vallée de la Durance se rétrécit, quelques vignes au milieu des taillis, la Fontaine pétrifiante sur la gauche, les eaux claires du Guil sur la droite, je prépare mes sacs...

Ce parcours en train m'a enchanté aujourd'hui : pas un nuage pour masquer les massifs. Je ne me lasse pas de ce voyage. Cette voie ferrée ne doit pas disparaître...



En gare de Montdauphin, je fais un salut en direction des Guions... 10 minutes passent... Personne n'est venu m'attendre... Pourtant, j'ai téléphoné hier matin ! Je vais à l'hôtel voisin, j'essaie de téléphoner : France Telecom, ça devient compliqué ! Finalement, je range mes affaires dans un coin de l'hôtel, je vais me poster à la sortie de Montdauphin gare, une voiture s'arrête et, vite, je me retrouve à la poste de Saint-Crépin. Si j'ai laissé mes sacs à l'hôtel, j'ai emporté avec moi mes bâtons de marche... et, hardi, je prends le sentier du Cheynet (autrement dit des genévriers thurifères), je photographie les panneaux essaimés sur son parcours. Enfin, retrouver Les Guions, c'est bon !

Mardi 20 juillet. – Mes chaussures de rando sont nazes, je dois en racheter des neuves. Je décide d'aller à pieds à Guillestre. Anne me dépose au Bas Villaron, à la croix, d'où part le chemin de rando GR 541, qui relie le GR 54 (tour de l'Oisans) au GR 58 (tour du Queyras).

L'itinéraire que j'ai suivi pour aller à Guillestre, je l'ai pris trop bas, quittant trop tôt le GR 541 : j'ai dû contourner plusieurs combes, arriver à Le Cros, pour remonter sur Eygliers ; de là, une descente rapide sur le pont du Guil. Chaussures achetées, je pique-nique à l'ombre du platane de la place de l'Office du Tourisme.

Pendant la pause café qui a suivi, j'ai étudié la carte : mais bien sûr !... il faut passer par Le Coin. Ainsi, après le descente de Guillestre sur le Guil, objectif donc Le Coin, en passant par Eygliers (il doit y avoir d'autres possibles, par La Font...) : une bonne montée, puis une longue descente jusqu'à Combes, d'où je rejoins directement la route du Villard. Patrick, par hasard, passait par là et m'évite de faire toute la remontée jusqu'aux Guions : merci, Patrick.

Ce soir, je présente quelques aspects de l'histoire des Guions et de Saint-Crépin.

Mercredi 21 juillet. – Journée de repos pour le personnel salarié... J'assure le minimum vital pour la vie du village.

Ma matinée est donc occupée par les courses pour le ravitaillement : deux descentes à Saint-Crépin, d'abord pour récupérer le pain et les surgelés ; puis les légumes (commandés à livrer jeudi !).

Repas pris avec ceux qui sont restés au village : près des bassins... Puis, sieste (hum ! quelle paix !) ; ensuite, départ, sous la conduite de Minet, pour Valouise, avec les deux Alexandre, Hélène, Marion, Flora et Lucienne ; destination : la brasserie Alphand !

Pensées belges... mercredi, la machine à couper la semaine en deux s'est mise en route... Déjà ! Comment arrêter le temps pour profiter plus longtemps de cet endroit enivrant !

Anne-Claire.

Jeudi 22 juillet. – Avec Minet et Patrick, rando aux Ogiers : des ruines qui surplombent le site de déversoir du Merdanel, connu surtout par ses demoiselles coiffées.

550 m de dénivelé depuis les Guions, en passant par Le Villard et Les Chapins. Un début en pente douce, ainsi que l'arrivée ; entre, une montée pentue d'environ 300 m de dénivelé... là, les bâtons sont bien utiles.

La montée s'est fait en deux heures. À proximité, un belvédère qui nous permet d'avoir une belle vue sur la vallée de la Durance. Le retour en reprenant la route forestière qui descend de Moussières, puis les raccourcis habituels. Retour : à 14 h aux Guions...

Ce soir, nos voisins de Champaussel sont venus passer la soirée avec nous : grillades, puis danses (scotish, valse, cercle...) et chansons toute la soirée. Merci à eux pour cette bonne soirée toute en chansons.



Vendredi 23 juillet. – Fin de matinée : le soleil apparaît. La soirée d'hier a été marquée par l'orage et le ciel était encore bouché ce matin.

Avec Catherine, Alexandre, H el ene et Matis, visite de la mine d'argent ?

Hubert

Mention spéciale pour bob... GO sympa et généreux pour toute la famille.

Mardi : rando de dérouillage pour Anne-Claire et Alex.

Mercredi : 100 % escalade pour Mathieu.

Jeudi : premier dénivelé (500 mètres) pour Gabin (altitude 2120 m) et le papa (  la traîne).

Le bonheur aux Guions, c'est  a !

MERCI, Bob !

**Anne-Claire, Alain,
Alexandre, Mathieu et Gabin**



Remise de diplôme à Gabin pour sa performance.

  « brainstormer »

- Sortir de son quotidien ?
- Se laver la tête ?
- Se faire des amis ?
- Profiter du savoir des autres ?
- Faire la vaisselle dans la bonne humeur ?
- Se faire chouchouter par un SUPER cuistot ?
- Refaire le monde ?
- ...et y croire ?
- Prendre l'ap ero en toute humilité face à la beauté de la montagne ?
- Prêter ses enfants et emprunter ceux des autres ?
- Passer une soirée inter-génération au son de l'accordéon ?

...Et oui, c'est tout  a Les Guions.

**Anne-Claire, Alain,
Alexandre, Mathieu et Gabin**

**Des diplômes ont également été décernés
  de nombreux récipiendaires.
En voici deux autres photos.**

